

au clergé et aux fidèles de leurs diocèses respectifs. Elle a paru en 1872; elle contient les plus graves enseignements, et se termine par cet appel pressant à tous les prêtres, surtout à ceux qui ont charge d'âmes : " O prêtres, ô pasteurs, vous que le Père éternel nous a donnés pour aides et coopérateurs, vous n'ignorez pas, car votre propre expérience a dû vous en convaincre, quelle influence exercent dans une paroisse les bons comme les mauvais journaux. Quels fruits attendre de vos prédications si, dans les familles confiées à votre dévouement, quelque journal venait chaque jour prêcher le contraire, miner votre autorité et ruiner votre ministère? Au contraire, quel bien solide n'opèreriez-vous pas si votre parole sacerdotale trouve un écho fidèle dans un journal animé de principes chrétiens et d'intentions pures? Ne cessez jamais d'appliquer toute votre attention à ce devoir pastoral très épineux, il est vrai, mais aussi très important. En cela, suivez l'avis de l'Apôtre : " Insistez à temps et à contre-temps; reprenez, menacez, suppliez en toute patience et en doctrine."

Saint Antoine de Padoue

Ayant promis un jour à une dame, bienfaitrice des franciscaines d'aller prendre chez elle une frugale collation, il s'y rendit à l'heure convenue; mais hélas! un grand malheur l'y avait précédé. Le petit enfant de cette pauvre dame, ayant renversé sur lui une cafetière d'eau bouillante, était mort. Sa mère désolée le dépose sur le lit d'une chambre voisine de celle où le repas avait été préparé: et, retenant ses larmes, elle fit signe au saint qui venait d'arriver de se mettre à table, espérant peut-être, dans le secret de son cœur, qu'il lui rendrait son enfant; et voilà que tout à coup son convive lui témoigne le regret de ne pas avoir eu de pommes pour terminer le dîner. — Si j'en avais, répondit la dame, je me serais fait un plaisir de vous en servir, mais je n'en ai pas une seule. Antoine insiste: "*Mais si, dit-il, vous en avez, et de fort belles encore. Je les vois d'ici; allez dans cette chambre;*" et il lui désigne celle où cette pauvre femme a déposé le corps inanimé de son petit enfant. Toute saisie, elle ouvre la porte... O surprise! ô bonheur! Elle aperçoit son